

# La troisième Voie

## Palau-Del-Vidre. Douzième festival "Visages de la Méditerranée."

En 2009, dans «Aujourd'hui Musiques», vous avez vu et apprécié, comme nous, Le Grand-Parler Aurochs ou l'épopée de la Constellation du taureau, oratorio pour narrateur et cobla: livret, Clément Riot; composition, Roland Besson; interprètes, Cobla Mil.lenaria et Clément Riot (cf. Y. Lucas TC n° 3341 du 13-19/11/2009).

Le 12e festival «Visages de la Méditerranée» à Palau-del-Vidre nous a offert ce 2 juillet une version pour narrateur et accordéon, version de chambre pourrait-on dire.

Mais s'il s'agit d'une version dépouillée, elle n'est en rien appauvrie, bien au contraire.

La composition, adaptée pour l'accordéon, trouve une autre vie, soutenue avec fougue par Virgile Goller. Vous le connaissez sans doute par ses Madeleines et son Avant-Bras, peut être aussi par ses vibrantes improvisations et accompagnements de films muets ou la composition de la musique de «L'Exil d'un peuple», documentaire d'époque sur la Retirada.

Avec Virgile, passion et plaisir sont au rendez-vous. Il s'investit dans la composition puissante de Roland Besson, mais bien plus, sa fraîcheur, son enthousiasme et l'exploitation de tous les registres de son instrument ajoutent à la dimension scénique.

Cette expression scénique laconique, certains diraient à tort simpliste -merci Guy Jacquet- donne toute sa force et sa magie au conte initiatique de Clément Riot. Le mot oratorio semble avoir été créé pour ce spectacle sans décor ni costume, sur un sujet lyrique, sacré, sacrificiel même. Cette simplicité assumée, si bien entretenue -12 paires de cornes qui voyagent dans le temps et l'espace- pour ne garder que l'essentiel et nous laisser déguster ce texte, gourmand et finement ciselé, bourré de références aux grandes mythologies. Ces mythes taurins, du fond des grottes préhistoriques, d'Apis, de Mithra, du Minotaure, des taureaux du Soleil que nous croyons connaître, Clément les incorpore comme autrefois la chair de l'aurochs sacré et se les approprie pour les rendre uniques avec son inventivité et sa faculté à créer du rêve. Les mouvements, la lumière, les déplacements, les noirs et les blancs, la lenteur, j'oserai même parler de «temple», tout s'harmonise intimement en une «faena». Comme aux moments clés du combat réel, la musique emporte tout, qu'elle soit harmonieuse ou concrète. Cette re-visite de l'histoire, si personnelle, où le poète finit par étouffer l'historien, où la poésie prend le pas sur le mythe est novatrice. Débuter les deux pieds ancrés dans les traces fossilisées de l'aurochs de Lascaux pour finir le regard planté dans une constellation d'hiver tient du tour de force. Ce spectacle qui s'appuie sur les fondations de nos civilisations touche à l'Universel. Et si les aurochs c'était les hommes...

Nous connaissons Clément compositeur, conteur, écrivain. Voici Clément demiurge; ses histoires deviennent l'Histoire.

À quand une nouvelle prestation? Que les absents qui ont eu tort puissent se rattraper. Mais ceci est une autre histoire...

Christian SOURNIA

